NOUVELLES RENAISSANCE(S)! EN CENTRE-VAL DE LOIRE 2022 FRANCE

PROFESSIONAL COOPERATION
TRANSITION ADVOCATE
REMA AWARDS NOMINEE

La Rêveuse

FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

La Musique des oiseaux

l'homme,
l'oiseau
& la musique

Projet thématique
tout public, dès 6 ans

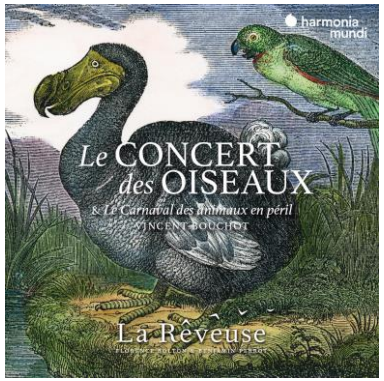
PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE | Direction régionale des affaires culturelles
Centre-Val de Loire
Orléans Mairie
Profedim FEVIS

La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

Discographie

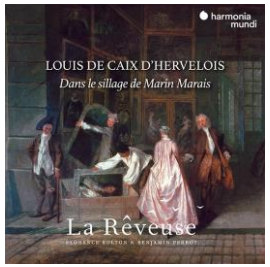
La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

15 CD et un DVD



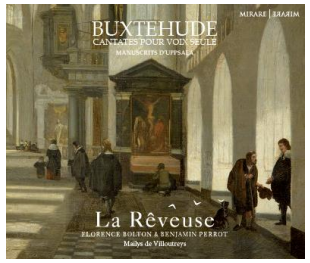
Le Concert des Oiseaux / Le Carnaval des animaux en péril

harmonia mundi



Caix d'Hervelois
Dans le sillage de Marin Marais
2021 - Harmonia Mundi

London circa 1720
Corelli's Legacy
septembre 2020 - Harmonia Mundi



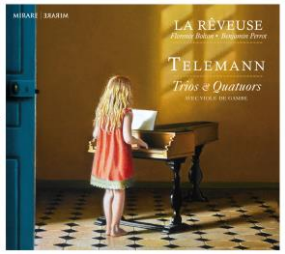
Buxtehude
Cantates pour voix seule
février 2020 - Mirare

Londres Circa 1700
2019 - Mirare

Marin Marin
Pièces de viole
2018 - Mirare

Buxtehude
Sonates manuscrites pour violon, viole de gambe et basse continue
2017 - Mirare

Devotional Songs & Anthems de Purcell
2015 - Mirare



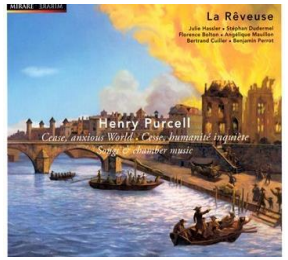
Telemann :
Trios et Quatuors avec viole de gambe
2015 - Mirare

Henry Lawes, Ayres
Avec Jeffrey Thompson
2012 - Mirare

S. **de Brossard**
Oratorios & Léandro
2011 - Mirare

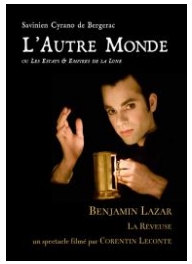
Elisabeth Jacquet de la Guerre
Sonates pour violon, viole obligée & basse-continue
2010 – Mirare

Dietrich Buxtehude
Sonates Johann Adam **Reinken** :
Hortus Musicus
2009 - Mirare



Henry Purcell
«Cease, Anxious World» Songs & Chamber Music
2008 - Mirare

Matthew Locke / Henry Purcell :
«The Theater of Musick »
2006 – K617



DVD Savinien Cyrano de Bergerac : *« L'Autre Monde ou les Estats & Empires de la Lune »* - 2014
Spectacle de et avec Benjamin Lazar

Passages radio :

- **France Inter – « Carnets de campagnes » présenté par Philippe Bertrand**

  Le12 janvier 2021, 1h05 :

  Carnets de campagne du mercredi 12 janvier 2022 (franceinter.fr)

- **France Musique – « En pistes, contemporains » présenté par Emilie Munera et Rodolphe Bruneau-Boulmier**

  Le 29 janvier 2023 :

  https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/le-disque-contemporain-de-la-semaine/le-concert-des-oiseaux-la-reveuse-5130651

- **France Inter – « Carnets de campagnes » Présenté par Dorothée Barba**

  Le 06 mars 2023, à partir de 7 min 18 s :

  https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/carnets-de-campagne/carnets-de-campagne-du-lundi-06-mars-2023-9333588

- **Radio Canada – « Par Ici l'info » Présenté par Mathieau Beaumont**

  Le 13 avril 2023 :

  https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/par-ici-l-info/episodes/700278/rattrapage-du-jeudi-13-avril-2023/2?fbclid=IwAR0zEFCVKvkOO0vG2qNjJZpT3sOCDJIsib595TngCdMudcYd2nkqcsMoxSU

- **Radio Canada – « A echelle humaine » Présenté par Gabrielle Sabourin**

  Le 15 avril 2023 :

  https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/a-echelle-humaine/segments/chronique/440218/musique-en-portee-oiseaux-classique

- **Radio Canada – « Phare Ouest » Présenté par Marie Villeneuve**

  Le 20 avril 2023 :

  https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/phare-ouest/episodes/705974/rattrapage-jeudi-20-avril-2023/15

Revue de presse

La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT

Le Parisien

Loiret: l'ensemble musical La Rêveuse tend l'oreille aux chants des oiseaux

Après avoir sillonné les routes du Centre-Val de Loire à bord de son opéra-bus, l'ensemble orléanais La Rêveuse poursuit son œuvre de partage du patrimoine musical avec le plus grand nombre avec son nouveau projet à multi-facettes, articulé autour du chant des oiseaux.

Par François-Xavier Ricaud
Le 30 mai 2022 à 08h03

La gambiste Florence Bolton et le luthiste Benjamin Perrot, les fondateurs en 2004 de l'ensemble de musiques anciennes La Rêveuse, établi à Orléans (Loiret), rivalise d'ingéniosité pour faire vivre le patrimoine musical. Depuis longtemps, les deux instrumentistes réfléchissaient à « approfondir les liens entre musique et nature » confie Florence Bolton, la directrice artistique de l'ensemble.

Ce projet artistique a abouti à la faveur du premier confinement, « moment où nous avons beaucoup, Benjamin et moi, écouté les oiseaux et réfléchi à la manière de relier notre amour pour la nature et la biodiversité et la musique ». Un défi de taille, « pas facile, a priori car la nature et les animaux sont beaucoup mieux servis dans la littérature ou dans la peinture. Mais en cherchant, nous avons fini par trouver beaucoup de choses intéressantes ! »

Une valse de projets

Mus par leur habituelle préoccupation de toucher un large public, mêlée à une grande exigence musicologique, ils ont divisé ce nouveau projet en plusieurs éléments « pour ne pas faire juste un programme de concert ». Un spectacle jeune public - le Rossignol et l'Empereur de Chine, d'après un conte d'Andersen - a ainsi été créé, tandis que le Concert des Oiseaux crée des liens « entre des œuvres baroques emblématiques (la Poule de Rameau etc.) et leurs ramifications au XXe siècle chez des compositeurs comme Ravel, Saint-Saëns, Milhaud, dont nous jouons des arrangements avec nos instruments ».

Le Concert des Oiseaux et le Carnaval sortira – « accompagné d'un beau livret militant » – chez Harmonia Mundi en janvier prochain, tandis que Le Rossignol et l'Empereur de Chine sera lui enregistré chez Didier Jeunesse pour une sortie à Noël 2023. Dans le Loiret, Florence Bolton et Benjamin Perrot se produiront sur scène avec Le concert des oiseaux le 28 juillet au Festival Le temps suspendu à Saint-Benoît-du-Sault, au milieu d'une saison bien remplie.

Le duo réalise aussi de nombreuses conférences musicales dans les classes, festivals ou musées sur les compositeurs et les oiseaux (Serinette et flageolets), sur les oiseaux dans les livres (Des oiseaux et des livres) à destination des médiathèques. « Parfois, nous arrivons à monter un gros projet sur mesure autour des oiseaux avec des interventions sur plusieurs jours. Nous l'avons fait cette année avec la ville de Saint-Nazaire qui nous a accueillis pendant une semaine, avec la communauté de communes de Chambord et avec le projet Cités Éducatives, de la Scène nationale et du Théâtre Gérard-Philipe à Orléans », se réjouit-elle.

Accompagnée par le compositeur Vincent Bouchot, La Rêveuse prépare actuellement une suite à ce projet, autour du Carnaval des animaux en péril, « une histoire d'Orphée qui descend aux Enfers et y trouve, dans un environnement urbain des plus moches un tas d'animaux qui ne vont pas très bien ! » Cette création est d'ores et déjà programmée cet automne à la Philharmonie, dans le cadre de leur grande expo Musicanimale. Un enregistrement des deux projets est aussi prévu.

Le Concert des Oiseaux et le Carnaval sortira – « accompagné d'un beau livret militant » – chez Harmonia Mundi en janvier prochain, tandis que Le Rossignol et l'Empereur de Chine sera lui enregistré chez Didier Jeunesse pour une sortie à Noël 2023. Dans le Loiret, Florence Bolton et Benjamin Perrot se produiront sur scène avec Le concert des oiseaux le 28 juillet au Festival Le temps suspendu à Saint-Benoît-du-Sault, au milieu d'une saison bien remplie.

radiofrance

MUSIQUE BAROQUE

La Rêveuse enchante Bussy-Saint-Martin et Orléans

DU 28 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2023

Par Florence Moreau
Publié le lundi 28 janvier 2023 à 18h17 | 2 min | PARTAGER

La Rêveuse - photo: Jean Dubreuil

L'ensemble de musique se fait oiseau baroque au parc culturel de Rentilly-Michel Chartier et à la Scène Nationale.

C'est à l'époque baroque que l'on trouve le plus de pièces imitant le chant des oiseaux... La Rêveuse, ensemble créé par Benjamin Perrot (luth et théorbe) et Florence Bolton (viole de gambe), explore les patrimoines artistiques foisonnants des XVIIe et XVIIIe siècles et n'hésite pas à offrir des spectacles transdisciplinaires (*Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully avec Catherine Hiegel et François Morel, par exemple). En 2021, l'ensemble démarre un grand projet autour des oiseaux : conférences musicales, concerts, spectacle jeune public prennent pousse sur des musiques de Couperin, Purcell, Rameau, ou encore Ravel, réarrangées par Vincent Bouchot et notamment, *Le Concert des oiseaux*.

Vancouver Presents

La Rêveuse's The Bird Concert was a delight from beginning to end

In earlier times, birds were locked in cages and taught to 'sing' like humans. But the French early music ensemble La Rêveuse turns that practice on its head and imitates birds in a concert that delights from beginning to end.

By Christine Pilgrim April 24, 2023

In earlier times, birds were locked in cages and taught to 'sing' like humans. But the French early music ensemble La Rêveuse turns that practice on its head and imitates birds in a concert that delights from beginning to end.

La Rêveuse is founded and directed by Benjamin Perrot, who plays theorbo and Florence Bolton, whose basse de viole and pardessus de viole are stringed forerunners of the cello and violin. The music the ensemble makes focuses on the 17th and 18th centuries. However, the four musicians, including Jean-Miguel Aristizabal on harpsichord and Sébastien Marq on different recorders in varying sizes and pitches, and a four-holed variation called the flageolet, often collaborate with companies such as Early Music Vancouver and extend their repertoire to include more modern composers like Ravel. Vincent Bouchot transcribes many of the songs originally written for piano, flute or orchestra to accommodate the ensemble's early instruments.

The result is captivating.

There are countless highlights in this programme. For instance, when Marq played Jacob Van Eyck's *Engels Nachtgeselle* (English Nightingale), arpeggios, scales and trills flew around Christ Church Cathedral at the speed of a peregrine falcon and drew an eruption of spontaneous applause. The familiarity of the piece added to the pleasure it gave. But Marq not only encapsulates the songs of the nightingale. Flocks of others, most notably the cuckoo, are brought to life when he plays. He says he walks in nature to capture the nuances of birdsong, not merely the notes.

Other delights are Perrot's restful solo on theorbo, *Les Sylvains*, or *Forest Folk* by François Couperin and Aristizabal's interpretation of the common red hen on harpsichord. Then there's an ode to a grasshopper and another to a butterfly. "After all, they are flying creatures too," noted Bolton when she introduced the first, *La Sauterelle*, played on her basse de viole, alongside the theorbo and harpsichord, and *Le Papillon* (The Butterfly) played by all four superb musicians.

Le Coucou au fond des bois (The Cuckoo deep in the woods) from Saint-Saëns's *Carnival of the Animals* and *Poules et coqs* (Hens and Cockerels) can't take fight again without mention.

In fact, the entire tribute to this aviary of airborne creatures elevated the spirit and left us hungry for more. And the ensemble obliged with another favourite.

Early Music Vancouver next presents Schubertiade With The Leonids and Chor Leoni on Friday, May 5, at St Andrew's Wesley United Church. Visit earlymusic.bc.ca for tickets and information.

La Croix

La Croix mercredi 8 mars 2023

18 PLANÈTE/portrait

Partager la voix des espèces menacées

Florence Bolton. Avec son ensemble La Rêveuse, la gambiste tisse des liens entre l'univers de la musique baroque et les menaces sur la biodiversité. Avec conviction et humour.

Florence Bolton et La Rêveuse hybrident des sons modernes avec ceux de la nature. Jean Dubreuil

Ce n'est pas un hasard si Florence Bolton a quitté Paris depuis plusieurs années : « *Trop de bruit, de circulation, d'agitation...* » La gambiste y voulant pour les besoins du métier mais ne cache pas sa hâte de retrouver Orléans, où elle a du domicile avec l'ensemble de musique baroque La Rêveuse qu'elle anime avec le luthiste et théorbiste Benjamin Perrot. « *Je suis fille de deux parents ruraux et du plus loin que je me souvienne, j'ai toujours aimé me promener dans la campagne et les bois, prêter l'oreille au chant des oiseaux. Ils sont plus rares aujourd'hui mais dès que j'en entends un, mon pluvier est immense.* »

La découverte, grâce à son père facteur de flûtes, du flageolet d'oiseau, petit instrument destiné à apprendre les airs à la mode aux volatiles en cage, l'a incitée à s'intéresser de près aux liens entre la musique de la nature et celle des compositeurs.

Et si la gent ailée aux trilles et vocalises délicates fut la source d'inspiration privilégiée des créateurs, du prêtre et compositeur Clément Janequin (vers 1485-1558) à l'illustre organiste Olivier Messiaen (1908-1992), Florence Bolton a décidé d'élargir son bestiaire et de l'ancrer dans nos préoccupations environnementales actuelles. « *Nous avons passé commande à Vincent Bouchot d'un* Carnaval des animaux en péril (1). *Nous avons voulu mettre en lumière quelques espèces souvent mal-aimées, parce que peu séduisantes et n'attirant pas, a priori, la sympathie* », plaide la gambiste. Exit donc les mignons koalas et craquants pandas, au profit du peu appétissant concombre des mers – « *mon choucha* », sourit Florence Bolton – ou du bien stigmatisé pangolin. « *Vincent Bouchot en a dressé le portrait sonore, mêlant les timbres baroques aux voix du vibraphone ou du marimba.* »

Cette hybridation, comme on le dirait en sciences naturelles, crée des paysages audités originaux et séduisants, où s'invitent les bruits de la modernité, comme les moteurs de ces engins menaçants puis dévorant la forêt, autrefois habitat du loris de Java, ce cousin du paresseux aujourd'hui menacé de disparition.

Les auteurs ne s'en cachent pas, le projet, qui se décline de manière plurielle, et s'accompagne de conférences et ateliers, est engagé. « *Dans notre CD, comme dans le spectacle que nous proposons aussi sous une forme adapté aux enfants*, explique Florence Bolton, *nous cherchons à éveiller le public sans le culpabiliser ni le désespérer. D'où le recours à l'humour, comme le fit en son temps Camille Saint-Saëns (1835-1921, NDLR) avec son célèbre* Carnaval des animaux. »

Suivant le plan des *Suites anciennes*, jadis magnifiées par Bach ou Haendel, avec leur succession de danses, lié lentes, là rapides, la partition de Vincent Bouchot s'amuse avec les rythmes et les ambiances de la courante ou de la gavotte. Il y ajoute une très facétieuse valse-twist, hommage au fameux concombre de mer...

Mais soudain, la légèreté bascule dans l'inquiétude. Vincent Bouchot conclut son aimable et coloré *Carnaval* par une gigue de *L'être humain*, *sa folie en avant*, ensoble de sonorités industrielles. Cet « *être humain* » qui s'est arrogé un droit de domination, voire de destruction, des autres espèces, « *mais possède aussi en lui le désir et, souhaitons-le, la force de lutter contre cette pente mortifère* », veut croire la musicienne.

Dans un contexte économique tendu pour le monde du spectacle, de la musique classique en particulier, la réflexion sur le vivant en péril résonne avec les préoccupations des artistes sur leur rayonnement et leur devenir. « *Je ne dirais pas que nous sommes une espèce menacée, mais le monde du concert baroque n'est pas très bien portant et les programmateurs ont tendance à aller vers des offres simples qui, selon eux, sont plus aisément remplir leurs théâtres...* », constate Florence Bolton.

Heureusement, les spectateurs manifestent intérêt et curiosité, les plus jeunes d'entre eux en particulier : « *Ils sont passionnés par les fables autour de la création du monde, les mythes fondateurs comme celui d'Orphée charmant les animaux et traversant les enfers à la recherche de son épouse Eurydice.* » Si bien que La Rêveuse a bien d'autres idées dans les tiroirs de son laboratoire musical, allant la promotion de partitions et d'instruments anciens à nos défis contemporains.

Emmanuelle Giuliani

(1) Album Le Concert des oiseaux & Carnaval des animaux en pérril (Harmonia Mundi).
Dates de concerts sur www.ensemblelareveuse.com

Ses raisons d'espérer.
«La résilience de la nature»

«C'est peut-être banal de s'émerveiller encore de la résilience de la nature mais elle me réjouit et me réconforte chaque jour. Voyez comment un modeste petit coin d'herbe arrachée repousse avec etobérance! Et les insectes, eux que nous n'aimons guère alors qu'ils sont si utiles à la biodiversité, y reprennent rapidement leur "résidence". Cela peut facilement passer inaperçu mais il suffit de s'arrêter un moment, de s'extraire de la boucle de l'urgence, pour constater à quoi point le vivant est... vivant. Je me souviens d'un reportage télévisé sur la forêt autour de la centrale de Tchernobyl après la catastrophe : quelques années plus tard, la flore et la faune s'étaient reconstituées tandis que de nouvelles espèces y prospéraient avec une vigueur incroyable.»

«Nous avons voulu mettre en lumière quelques espèces souvent mal-aimées, parce que peu séduisantes et n'attirant pas, a priori, la sympathie.»

Magcentre.fr
L'info autrement

Les trouvailles de La Rêveuse : une rencontre tout en musique avec Florence Bolton

mardi 30 novembre 2021

Florence Bolton pétille d'enthousiasme, fourmille d'anecdotes, scintille de passion pour la musique qu'elle ne finit pas d'explorer avec son compagnon Benjamin Perrot. Nous l'avons rencontrée à Orléans, dans les bureaux de La Rêveuse, au sein du conservatoire à l'Hôtel des Créneaux, Place de la République, en plein cœur de ville.

Par Anne-Cécile Chapuis

Florence Bolton, créatrice et co-responsable de la Rêveuse avec Benjamin Perrot, visite sur les affiches du concerto. Hôtel des créneaux à Orléans. Photo: Anne-Cécile Chapuis

Aujourd'hui un grand projet thématique autour des liens qui unissent l'homme à la nature fait l'actualité de la Rêveuse. Un projet de grande envergure puisqu'il balaie quatre siècles de musique, qu'il explore des champs inépuisables comme le chant des oiseaux, qu'il associe des artistes variés comme le théâtre d'ombre et qu'il s'adresse à tout public avec une démarche rapprochée auprès des scolaires.

L'ensemble La Rêveuse continue de faire parler de lui en Orléanais et bien au-delà. Qui n'a pas assisté à un concert, croisé l'opéra bus, entendu un enregistrement, participé à un atelier de musique ancienne ou la une critique dans la presse spécialisée ? Et pourtant la Rêveuse continue d'explorer, creuser, déterrer (sic) des musiques inédites ou inconnues. Et c'est le thème des oiseaux qui est leur thématique privilégiée pour la programmation 2021/2022. Un pouvait imaginer un concert tout simple, avec les compositeurs, nombreux, qui se sont inspirés de ces oiseaux représentant le mythe de la musique par excellence.

Mais La Rêveuse va beaucoup plus loin. Florence Bolton a fait un véritable travail d'historienne, de musicologue et de naturaliste ! Elle est partie du chant des oiseaux qui a toujours fasciné les musiciens. Ce chant incessiblle quand on sait que le rossignol peut émettre jusqu'à 36 notes par seconde, impossible à transcrire, inégalable et pourtant si mélodieux, a de tous temps inspiré les plus grands musiciens qu'ils soient compositeurs, instrumentistes ou facteurs d'instruments. Tout était bon pour un support à la recherche pour ce chant si proche, si familier et pourtant inaccessible.

Et de citer Jean-Philippe Rameau (la poule) et ses contemporains de la musique baroque, mais aussi Ravel ou Saint-Saëns et son célèbre Carnaval des animaux. « *Ravel a le thème du XVIIIe siècle pour relier les univers autour du thème des oiseaux* », explique Florence Bolton.

Au siècle de Buffon, on observe, on analyse, on classe, on répertorie. Les oiseaux ont une place à part entière puisque l'on connaît des oiseleurs ou même des « gouverneurs des serins ». En musique, les allusions métaphoriques font place à des effets réels. l'on assiste à une profusion d'instruments qui, du flageolet à la serinette produisent les sons les plus proches de ceux de nos amis ailés. C'est l'époque des boîtes à musique et des automates où sont mis en scène des oiseaux plus vrais que nature.

Un grand projet décliné en plusieurs dimensions

C'est tout cet univers qui sera proposé au public en trois grands volets : le « *concert des oiseaux* » les concerts-conférences et « *le rossignol et l'empereur de chine* ».

Le premier volet est donc un concert pas tout à fait comme les autres puisque les instruments atypiques côtoieront les violes ou théorbe de la Rêveuse, et aussi parce que les compositeurs s'écarteront du XVIIIe siècle pour aller vers nos contemporains, de Purcell ou Couperin jusqu'à Britten, Milhaud ou Ravel, avec les arrangements de Vincent Bouchot, compositeur.

Ce propos sera également décliné lors de concerts-conférences qui feront la part belle aux démonstrations, illustrations sonores et visuelles. « *Longtemps confinés à la « petite histoire » et aux fables leur histoire n'a cessé de croiser la nôtre et de générer des pages et des pages de récits fabuleux de Pline l'Ancien, à Buffon et Andersen.* »

Pour le troisième volet, la Rêveuse s'associe au Théâtre d'ombres avec Cécile Hurbault de la compagnie Jeux de vilains, et produira un spectacle un peu magique racontant l'histoire de cet empereur entiché de son inséparable rossignol.

Ce projet a été monté dans le cadre de la Cité Éducative associant la mairie d'Orléans, la Préfecture, l'Éducation Nationale et les musées. Des séances sont prévues en milieu scolaire notamment dans les établissements des quartiers prioritaires de la Source ou l'Argonne.

Les Tonas vives de La Rêveuse - Florence Bolton, violiste et co-responsable de l'ensemble, Marion Paquet, administratrice et Emile Lescot, chargée de communication. Photo: AC Chapuis.

Les élèves sont sensibilisés au projet par leurs enseignants et l'intervenante Danièle Véronique Formont, participant à des visites de musée, s'interrogeront sur l'apport des oiseaux à la musique. Le message a un soubassement écologique. d'éveil, et accompagne les élèves vers l'écoute de la musique. Toute la musique, laquelle ne se rencontre pas que dans les salles de concert mais au quotidien et au plus proche de chacun.

Un joli message à découvrir et à propager sans modération avec les trouvailles de Florence Bolton et Benjamin Perrot qui, accompagnés de leurs partenaires et complices, sauront démontrer que la musique peut être accessible à tous. Comme les oiseaux des villes ou des champs qui sont les premiers virtuoses offerts à nos oreilles.

France Inter

La Rêveuse, de la musique baroque dans les campagnes

Diffuser la musique classique en zone rurale, c'est l'une des missions de ***La Rêveuse***, **ensemble de musique baroque basé à Orléans.** Son ambition : essayer de nouvelles formes de spectacles plus populaires pour partager leur amour de la musique ancienne jouée sur de vieux instruments. Les instruments baroques et leur musique sont un patrimoine à préserver.
Depuis quelques années, *La Rêveuse* invente des spectacles thématiques déclinés en spectacles pour les enfants, concerts, et actions de sensibilisation sur le climat et la biodiversité. Le dernier est consacré aux oiseaux, et a donné lieu à l'enregistrement d'un CD chez Harmonia Mundi
Florence Bolton est la cofondatrice de *la Rêveuse*

Toutes les dates des prochains concerts, dans le Loiret et partout en France sont à retrouver ici

CULTURE

Ce que notre patrimoine musical doit aux oiseaux

Alors que la nature hivernale sommeille, l'ensemble La Rêveuse nous incite, avec son projet à plusieurs facettes, à tendre l'oreille au chant des volatiles qui, depuis des siècles, ont inspiré les musiciens.

Dans *Siegfried*, Richard Wagner perd son héros, à la force qui n'a d'égale que l'ignorance, dans une forêt mystérieuse dont il ne comprend pas les murmures. C'est le chant d'un oiseau qui guidera le jeune homme vers sa destinée et la belle Walkyrie endormie attendant son baiser. Cet oiseau poète et sage n'est pas le seul, loin de là, à peupler la volière musicale qui, depuis des siècles, fait résonner le répertoire de ses trilles et roucoulades.

« *Voilà longtemps que nous réfléchissons à approfondir les liens entre musique et nature et plus particulièrement avec les oiseaux*, confie Florence Bolton, gambiste et directrice artistique, avec le luthiste Benjamin Perrot, de l'ensemble La Rêveuse. *Je crois que le confinement qui nous a poussés à regarder le ciel depuis notre maison et à écouter plus attentivement les bruits environnants a permis à ce désir de prendre vie.* »

Les deux artistes se sont plus particulièrement attachés au XVIIIe siècle quand s'épanouissait l'esthétique de l'imitation. « *Les sons peuvent peindre tout ce qui est capable de faire du bruit: le tonnerre, les vents, les mugissements de la mer, le bruit des âmes, le chant mélodieux des oiseaux, les cris des animaux* », écrivait d'Alembert en 1753 (1). Ainsi du *Coucou* de Daquin, du *Rossignol amoureux* chez Rameau ou, de l'aigle, de l'alouette et du ramier convoqués par Joseph Haydn dans sa *Création*.

Moins connue sans doute, la pratique « inversée » qui, au XVIIIe siècle toujours, voulut enseigner à la gent ailée la musique composée par les hommes. « *On inventa des instruments spécifiques comme le flageolet d'oiseaux à la tessiture très aiguë*, explique Florence Bolton. *Au cours de nos recherches, nous avons, par exemple, "rencontré" Jean-Claude Hervieux de Chanteloup qui écrivit des traités sur "les serins de Canarie" dont il était le gouverneur auprès de la princesse de Condé.* »

Pittoresque sans doute, cette mode nous fait également prendre conscience de l'instrumentalisation des oiseaux pour divertir la bonne société mais aussi de la spéculation financière attachée aux plus virtuoses de ces volatiles savants qui se monnayaient très cher. « *On relate cependant que les plus doués ne pouvaient guère apprendre plus de trois à quatre airs différents et que, comme nous l'enseigne le compositeur Grétry dans ses Mémoires, les modulations les metiaient en difficulté...* », nuance Florence Bolton.

La directrice artistique de La Rêveuse souligne la place privilégiée occupée par le rossignol. Il fascine par le contraste entre son plumage bien modeste, « *pas particulièrement joli* », et les sortilèges de son ramage nocturne. Dans le conte *Le Rossignol et l'Empereur*, Andersen compare les mérites limités d'un oiseau mécanique, aussi perfectionné soit-il, à ceux de l'animal de chair et de sang qui, lui, demeure imprévisible, surprenant. Igor Stravinski s'en inspira en 1909 dans son envoûtant opéra *Le Rossignol*.

Aujourd'hui, Florence Bolton et Benjamin Perrot ont invité le chanteur et compositeur Vincent Bouchot à écrire une pièce destinée au jeune public. Elle fait appel au flûtiste japonais Kôske Nozaki « *qui joue du flageolet d'oiseau avec une dextérité incroyable alors que cet instrument tout petit est d'une difficulté diabolique* ». Pour couronner visuellement la féerie, la marionnettiste Cécile Hurbault puise dans sa pratique du théâtre d'ombres oriental.

Un concert de forme plus traditionnelle réunissant des pièces de Purcell, Couperin, Rameau, mais aussi Saint-Saëns et Ravel, et un cycle de rencontres, conférences en musique et actions culturelles, complètent ce vaste parcours autour des oiseaux. « *Je me réjouis du succès que nous rencontrons auprès de programmateurs qui, habituellement, n'ouvrent guère leurs salles à la musique classique*, assure Florence Bolton. *Les préoccupations actuelles autour du vivant, de nos liens perdus avec la nature n'y sont sans doute pas étrangères.* »

Déjà, Claude Debussy formait le vœu d'une attention plus fine au monde qui nous entoure : « *On n'écoute pas autour de soi les mille bruits de la nature, on ne guette pas assez cette musique si variée qu'elle nous offre avec tant d'abondance. Elle nous enveloppe, et nous avons vécu au milieu d'elle jusqu'à présent sans nous en apercevoir.* » (2)

Emmanuelle Giuliani

(1) Dans Réflexions sur la musique en général et la musique française en particulier.
(2) Dans la revue Comœdia en 1909.

Les deux artistes se sont attachés au XVIIIe siècle quand s'épanouissait l'esthétique de l'imitation.
repères

Sur un rythme à trois temps

Du 12 janvier au 12 juin, La Rêveuse décline sous trois formes son projet autour des oiseaux.

***Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, un spectacle destiné au jeune public d'après Andersen. L'occasion aussi de découvrir de nombreux instruments méconnus pour imiter les oiseaux ou leur enseigner le chant...**

***Le Concert des oiseaux*, un programme réunissant de trois à cinq musiciens autour d'œuvres inspirés par les volatiles, du radieux rossignol à la poule un peu ridicule.**

Un cycle d'actions culturelles et pédagogiques dans les écoles, les maisons de retraite en passant par les entreprises. Attaché à la région Centre-Val-de-Loire, La Rêveuse y propose également des «concerts curieux» autour du thème des oiseaux.

Calendrier détaillé : ensemblelareveuse.com

Actualités l'étincelle
Au service des MRC des Sorects • Val-Saint-François

17 mars 2023 - 04:00

Les Concerts de la Chapelle soufflent leurs 15 bougies

Saint-Camille - Du 16 avril au 30 septembre 2023, à raison d'un concert par mois, les amoureux de musique classique ont rendez-vous au Centre le Camillois, à Saint-Camille, pour la 15e saison des Concerts de la chapelle.

Cette programmation anniversaire réserve de belles surprises au public, dont deux ensembles français de passage à Saint-Camille dans le cadre d'une tournée canadienne.

« C'est la première fois que nous avons la chance d'inviter des ensembles de l'étranger », explique M. Jean-Pierre Harel, directeur artistique des Concerts de la chapelle. « Les circonstances nous font cadeau de deux compagnies françaises de passage au Québec, disponibles pour se déplacer dans notre village le temps d'un concert. C'est un magnifique présent d'anniversaire que nous avons hâte de partager avec le public! », s'enthousiasme-t-il.

Le 16 avril, à 15 h, l'ensemble La Rêveuse (Orléans) ouvre les festivités avec Le Concert des oiseaux, programme dédié à des œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles inspirées du chant des oiseaux. Couperin, Rameau, Purcell, et autres seront interprétés, sur des instruments anciens, par quatre musiciens d'exception : Florence Bolton, cofondatrice et directrice de La Rêveuse (basse et pardessus de viole), Benjamin Perrot, cofondateur de l'ensemble (théorbe), Sébastien Marq (flûtes à bec et flageolets d'oiseau) et Jean Miguel Aristizabal (clavecin). « Ce répertoire est idéal pour initier les enfants à la musique de concert, d'autant plus que ceux-ci sont admis gratuitement jusqu'à 12 ans inclusivement », souligne M. Harel.

Le 14 mai à 15 h, l'Ensemble Hemiolia (Calais) présente un programme entièrement italien avec le violoniste Emmanuel Resche-Caserta, la violoncelliste Magdalena Probe et le claveciniste Takahisa Aida. « Cet ensemble fait un travail remarquable de mise au jour de compositeurs "oubliés" », précise M. Harel. La Musa di Novara (La muse de Novara), titre de ce concert, réfère à Isabella Leonarda, musicienne à qui l'on doit les plus anciennes sonates écrites par une femme et dont on soulignait en 2020 la naissance il y a 400 ans. » Deux autres violonistes et compositeurs de la Renaissance italienne, Archangelo Corelli et Giovanni Antonio Pandolfi, mettront en valeur l'importante recherche musicale entreprise par Hemiolia ainsi que le talent exceptionnel de M. Resche-Caserta, premier violon des ensembles Hemiolia et des Arts florissants.

Le samedi 10 juin à 19 h 30, les Boréades de Montréal nous serviront un florilège de musique de chambre de la période du règne des Stuart (XVIIe siècle), un « Private Musick » que l'on entendait autant à la cour anglaise que dans les demeures privées. « Les Boréades nous visitent annuellement dans le cadre de l'Académie de musique ancienne de Saint-Camille, dont ils sont coproducteurs et enseignants. Le public ne se lasse pas de leur approche ludique de la musique et de leur désir manifeste d'en faire découvrir les milles facettes aux spectateurs, aussi néophytes soient-ils. Quiconque apprécie l'écoute de la musique ancienne appréciera assurément ce concert », promet M. Harel.

Magcentre.fr
L'info autrement

[Orléans] L'enfant, la musique et l'oiseau

lundi, 21 mars 2022

Le projet Cité éducatives se poursuit, associant six classes des écoles de l'Argonne et de la Source à la découverte de la musique ancienne, autour de la thématique des oiseaux. Après avoir bénéficié d'une séance avec la Rêveuse (notre article du 19 décembre 2021), participé à une répétition commentée au théâtre d'Orléans, assisté à un concert à la salle Gérard Philipps, les élèves avaient rendez-vous ce jeudi avec le Musée des Beaux-arts. Sur place, les attendaient Bénédicte Colin, l'animatrice du Musée, et les musiciens de la Rêveuse, Florence Bolton et Benjamin Perrot.

Par Anne-Cécile Chapuis

Les enfants sont enthousiasmés devant les tableaux et les explications de Florence Bolton. Photo Emilie Lecoq

Dès la première heure de la journée, le MBA retentit d'une animation inhabituelle. En effet les élèves de l'école Pasteur à La Source sont les hôtes privilégiés de ce haut lieu de la culture pour un moment magique de découverte des oiseaux dans la peinture. Un programme en trois temps savamment combiné par les enseignantes, les intervenantes et les musiciens, leur offre un moment hors du temps et des salles de classe.

Une découverte du musée préparée en amont

Pour la plupart des enfants, c'est le premier contact avec le musée, et dès l'entrée dans la salle des grands tableaux, le silence s'installe, les yeux s'écarquillent, les bouches s'entrouvrent laissant échapper des « oh » admiratifs. Petits enfants devant la peinture grand format ou les sculptures gigantesques, le décor est posé !

Avec Bénédicte Colin, l'animatrice du Musée des beaux-arts (MBA), un groupe d'une quinzaine d'enfants découvre des tableaux choisis dans la peinture du XVIIe siècle pour leur thématique animale, avant d'arriver vers les oiseaux. Les enfants découvrent les détails, posent des questions, et si l'on entend parler de « la crinière du cap », c'est certainement parce que l'accent y a été mis sur l'imaginaire qui anime les peintres, avec les comparaisons entre les figures réalistes et celles plus allégoriques.

La musique et ses représentations à travers les oiseaux

Avec La Rêveuse, l'on s'approche de la musique. Les enfants s'attardent devant un tableau de Breughel, puis celui de Michel Gobin (1650-1710) où l'on voit une petite partition. Et comme par magie, comme si celle-ci sortait du tableau, un fac-similé de la même partition est montré aux enfants. Les explications se succèdent sur la musique au XVIIe siècle, les oiseaux, les collectionneurs, les instruments. Et quand Benjamin Perrot prend son luth pour interpréter une Sarabande de François Dufaut, devant le tableau qui représente son instrument, la démonstration est évidente : la musique dépasse les siècles.

Benjamin Perrot montre le luth aux élèves. Photo Emilie Lecoq

La matinée se termine dans la salle de l'Institut où l'intervenante Dominique, Véronique Formont accueille les élèves pour une séance très progressive vers le concert. Avec tact et sensibilité, elle accompagne les enfants dans la découverte du lieu, son décor, son acoustique mais aussi sur les pratiques du concert : on regarde, on écoute, on se déplace silencieusement. Puis c'est le moment de l'expression, avec cyfrons, souffle, percussions corporelles et chant. Une pédagogie précise et efficace qui montre le savoir-faire de l'intervenante et la préparation des enfants sur plusieurs mois.

Cette action de sensibilisation à la musique ancienne dans le cadre des Cités éducatives, constitue de main de maître par les acteurs du projet, est aussi un parcours découverte vers les institutions culturelles de la ville d'Orléans. Une dernière séance est prévue au MOBE (intitulée « quel bec, quelle dent » qui devrait conclure la thématique de l'oiseau dans toutes ses dimensions.

Une bien belle entreprise qui devrait passionner les élèves et, pourquoi pas, susciter quelques vocations ultérieures ?

Lire aussi : *Les enfants à la découverte de la musique ancienne*

ATELIER MUSICAL POUR LES ENFANTS PAR L'ENSEMBLE LA RÊVEUSE

Un beau projet musical mené par l'Ensemble La Rêveuse auprès de six classes prioritaires, en collaboration avec la ville d'Orléans, la Préfecture et l'Éducation nationale immersion dans des ateliers avec les enfants au Musée des beaux-arts et au Conservatoire.

A VENIR

La Provence

À SAINT-RÉMY DÈS CE SOIR

La Rêveuse met en lumière les oiseaux dans la musique

Isabelle APPY

/PH. ARNAUD KEHON

Connaissez-vous le flageolet d'oiseau ? Cette toute petite flûte inventée au XVIIe siècle pour apprendre à chanter aux oiseaux ? Ou le gemshorn, une flûte fabriquée dans une corne de vache ? Et encore,… la dent de cachalot comme instrument ? Ce cabinet de curiosités, Florence Bolton et Benjamin Perrot, directeurs artistiques de l'ensemble La Rêveuse, le feront découvrir demain à l'occasion d'une conférence musicale "Serinette & flageolets" au château de Tarascon. Une sorte de prélude au concert du lendemain, dans le cloître de l'abbaye de Montmajour, autour d'un programme consacré aux oiseaux dans la musique, du Moyen-âge au XXIe siècle. Florence Bolton, Benjamin Perrot et Kôske Nozaki mettront en lumière les relations des Hommes avec les oiseaux et autour de la musique.

"Pendant le confinement, nous nous sommes rendus compte de la présence importante des oiseaux qui étaient revenus dans notre rue, confesse Florence Bolton, violiste. *Nous nous sommes plongés dans ce sujet avec l'envie de ne pas faire seulement un programme de concert mais un vrai projet d'envergure."* Est ainsi né ce projet thématique autour de l'homme, l'oiseau et la musique, qui regroupe un spectacle jeune public (*Le Rossignol et l'Empereur de Chine* non présenté en Pays d'Arles), un programme de concerts et des actions de sensibilisation. La Rêveuse a travaillé avec le compositeur Vincent Bouchot pour ce programme de concert présenté vendredi qui met en miroir les œuvres de musiques baroques de Purcell, Rameau ou Couperin avec des œuvres du début du XXIe siècle inspirées des précédentes et signées Ravel, Darius Milhaud ou Saint-Saëns. "Le Concert des oiseaux" donnera lieu à une parution chez harmonia mundi en janvier, tout comme un autre projet, celui du "Carnaval des animaux en péril" qui sera créé à la Philharmonique de Paris en novembre. "*Une des choses qui nous tient à cœur, c'est de montrer que les oiseaux disparaissent peu à peu et qu'il est précieux de les écouter*, souligne Florence Bolton. *Le but, c'est d'encourager les gens à écouter les oiseaux et à s'y intéresser. Ils ont été une source d'inspiration dans la musique mais au-delà, dans les arts, la peinture…*"

Ciné-concert ce soir

Invités dans le cadre des Fêtes des quatre saisons, les musiciens de La Rêveuse participent également à un ciné-concert ce soir autour du film *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau, présenté par René Villermy. Florence Bolton à la viole de gambe apportera son point de vue sur le film et les personnages de Jean de Sainte-Colombe et Marin Marais, "*en jouant les deux pour que l'on puisse entendre les différences d'écriture*". Une introduction à trois jours pour écouter la nature différemment.

➜ Ce soir, ciné-concert "Marin Marais" à partir de 19h au Ciné-Palace de St-Rémy (15¤), demain à 20h, conférence musicale "Serinette & flageolets" dans la cour d'honneur du château de Tarascon (10¤), vendredi à 19h30 "Le concert des oiseaux" au cloître de l'abbaye de Montmajour (25¤). Pass : 40¤. 0615670962et www.fd4s.org

La Rêveuse métamorphose l'Institut en jolie volière

jeudi, 23 janvier 2020

A l'invitation du Conservatoire d'Orléans, l'ensemble de musique ancienne La Rêveuse a donné, salle de l'Institut, mardi et mercredi, *"Le Rappel des oiseaux, petit cabinet de curiosités musicales"*, charmant concert-conférence savant et ludique en direction de cinq-cents scolaires de classes de CE2 et de CM2 issus de dix écoles de l'agglomération.

Enchantement de printemps avant l'heure

Le temps d'une heure, Florence Bolton (viole de gambe) et Philippe Bolton, facteur de flûtes à becs, collectionneur et spécialiste des flageolets d'oiseaux, expliquent la fabrication de l'instrument, content la présence des volatiles dans la musique et l'évocation de la flûte dans l'histoire de l'art peint. Tout cela, Pan dans le mêlé, s'accompagne de quelques croustillants exemples, projections et démonstrations à l'appui.

Joignant la parole à la musique on y apprend comment charmer le serin grâce à la serinette, ce précieux petit orgue de barbarie à soufflets, ou comment le chant du coucou flûté est mis à contribution en compagnie de la viole et du théorbe (Benjamin Perrot). A chacun de se souvenir, par ailleurs, de ces temps lointains royaux et solaires où l'on apprenait bel et bien à chanter aux oiseaux en cage, dont à ce rossignol qui ne vocalise pourtant qu'aux temps des amours.

Battements d'ailes et applaudissements

Mercredi soir, lors d'un rendez-vous tout public, c'est devant une salle comble que La Rêveuse a donné cette même conférence en compagnie de l'Ensemble vocal Ephémères d'Emile Legroux et de la chorale de deuxième année du conservatoire. Tout cela pour souligner à plaisir combien les oiseaux n'ont jamais cessé d'inspirer les compositeurs. Bref, voici un délicieux instant couronné d'applaudissements pareils à de grandes enveolées de battements d'ailes.

Jean-Dominique Burtin.
Photos: M.Paquier-La-Rêveuse.

NB. *A l'occasion de ce concert où l'on se penche sur le chant des oiseaux, on ne peut qu'avoir une pensée émue pour ce passereau australien, le Cassican flûteur (australian magpie), étonnant imitateur qui, en raison des incendies dévastant des mois durant l'Australie, a appris à émettre, à force de l'entendre, la lancinante sirène des pompiers. A écouter, si troublant, sur You Tube.*

Catégories: Concerts
Lien Permanent | Trackback | Flux RSS des commentaires

Magcentre.fr
L'info autrement

Nightingales to warblers, La Rêveuse: The Birds Concert draws inspiration from avian song

Vancouver Early Music presents La Rêveuse in The Birds Concert at Christ Church Cathedral on Friday, April 21

SPRING HAS ARRIVED on the southwest coast, which means that the varied thrush and the raven have been joined by a whole host of auxiliaries passerines, all twittering their little hearts out. Make no mistake, though: all of this sound is purposeful. Whether to advertise for a mate, stake out territory, or warn of predators, birdsong has evolved to be as functional as song or book or tales.

To our human ears, however, its function is primarily aesthetic. Yes, some hunter gatherers know birdsong well enough that it can alert them to the presence of game animals or hunt; and even the most domesticated city dweller can follow the clue of crows to locate a hidden owl. But even our name for birdsong's loudest manifestation—the dawn chorus—jests it squarely in the realm of the arts.

And it may have always been so.

"We don't know what happened in prehistory, but that was when the first flutes were made," says Florence Bolton, co-artistic director and viola da gambist of the French early-music quartet La Rêveuse. "They were made from bird bones, so one can speculate that the first musical instruments were made to imitate birdsong, and that birds, not us, were the real inventors of music."

"As soon as writing and the dawn of legends and myths appeared in antiquity, you can see that humans were trying to appropriate a number of natural inventions," she continues, in an email interview translated by Early Music Vancouver artistic director Suzie LeBlanc. "The story of Orpheus, whose songs charmed even the wildest animals, is intended to show the superiority of human music over that of the animals! Many old ornithology books say that birds are fascinated by human music and are eager to learn it. And yet birds have always interested composers, which proves that birdsong indeed does fascinate us. At least, that's what I hope is true!"

Bolton and La Rêveuse make a strong case for this theory in The Birds Concert, which Early Music Vancouver will sponsor at Christ Church Cathedral on Friday (April 21). And while the show, like birdsong itself, can be appreciated as an exercise in sonic beauty, it also has a serious purpose.

"This decision to collect music about birds came, in part, from the idea of mounting a big thematic project, one which included a show for young audiences and talked about the link between birds and music," Bolton says. "It also came from the awareness that, because of pollution, the substantial use of pesticides, climate change, etc., birds are at risk of disappearing entirely from our landscapes. We don't often think of birds as 'heritage' but if they were suddenly to disappear, we would miss them a lot!"

Assembling the program, which includes works by Jakob Van Eyck, Henry Purcell, Theodor Schwanenkopff, and a number of lesser French contemporaries, was a labour of no ornamental study: in itself, with a necessary focus on diversity, "I focus first to be sure to see to have a program of nothing but cuckoo songs" Bolton notes. "The world of birds musical is relatively small, and repeated mostly by cuckoos and nightingales. We had to find other birds to put together an interesting program, and our which piled with our instrumental lineup."

Cuckoos—and hens—do feature prominently in some of the more comic numbers, but they are counterbalanced by works inspired by "second-rate little passerines," according to Bolton. "Francois Couperin's *Les Fauvettes plaintives* ("The Plaintive Warblers)," she enthuses. "is a little marvel."

There's a connection, she continues, with the Age of Enlightenment and the rise of a science-based approach to the natural world.

"In France, the 18th century is the era of the great naturalist journeys of La Perouse, de Bougainville and Jean Etienne Marie Bel, and also the time of Jean-Jacques Rousseau and François Couperin," she explains. "Musicians took an interest in birds, [and in art] the new fashion was to paint birds within their natural environment. Scientists began to become very fashionable with the ideas of [18th century musician and ecologist] Jean-Etienne Bel. Actually, Couperin and his harpsichord were creating a concerto world. In 18th-century France. Let us also not forget the great Jean-Philippe Rameau, who made it a point of honour to attempt to realistically mimic the cackle of a hen in his famous harpsichord piece *La Poule*, just like Buffon tries to describe with precision the life of animals in their natural environment."

> 'Let us also not forget the great Jean-Philippe Rameau, who made it a point of honour to attempt to realistically mimic the cackle of a hen in his famous harpsichord piece *La Poule*.'

Despite playing on period-correct instruments, the members of La Rêveuse won't limit themselves to period repertoire. Also on the program are Camille Saint-Saëns's "Le Cygne au fond des bois" and "Poules et coqs", both from his *Carnival of the Animals* suite, and Maurice Ravel's "Laideronette impératrice des pagodes", from his *Mère-l'oye* (inspired his father's *Ma Mère l'Oye*. This is not quite as much of a conceptual and stylistic leap as it might seem, however.

"Saint-Saëns and Ravel were very well acquainted with 17th- and 18th-century music, in particular with the keyboard works of Couperin and Rameau, who wrote many pieces on birds," Bolton says. "Saint-Saëns wrote music Rameau known to the general public with his monumental edition of Rameau's works. We took an interest in these 19th-century composers because of their curiosity about earlier masters. Meaning they allowed us to show their heterodoxy. For example, 'Poules et Coqs' is largely inspired by Rameau's famous *La Poule*."

Oddly enough, will be anything by the 20th-century's greatest ornithologist-composer, Olivier Messiaen. (He feels not very conceptual," Bolton points out: "He prefer more concrete forms") But in its focus of 21st-century environmentalism and progress sound, the Bird Concert will clearly speak to contemporary concerns while illuminating the ancient connection between the avian world and ours. ●

stir
ARTS & CULTURE | VANCOUVER

Classiquenprovence

Le concept n'est certes pas nouveau ; puisque l'univers des oiseaux est tellement musical, il était inévitable que musiciens et musicologues s'intéressent à lui. Nous avions d'ailleurs entendu un concert analogue à La Courroie, à Entraigues, par la **Simphonie du Marais**...

Mais le concert de **la Rêveuse** nous a conquis, nous entraînant peu à peu dans ses chemins inattendus. Bien construit, selon une progression chronologique qui risque toujours d'apparaître artificielle, et qui, ce soir, se révélait d'une lumineuse évidence : construisant une logique, tissant des dialogues et des mises en perspective, et soulignant toute la riche diversité de cet univers. Parfois mimétiques, parfois décalés, parfois délicieusement parodiques ou taquins, les instruments ont su raconter le monde des oiseaux. C'est évidemment la virtuosité inégalée du rossignol qui tient le premier rôle, avec ses 36 notes par seconde, si souvent imité ; le flageolet, ce drôle de mini-piccolo, n'a rien à lui envier en agilité joyeuse ; en faire-valoir on convoque inévitablement les deux notes répétitives du coucou... mais la finesse d'un Saint-Saëns saura en découvrir la délicate musicalité. En complément, on entendra poules et coqs, et autres volatiles.

Chaque pièce, chaque diptyque ou triptyque, est présentée de quelques mots par **Florence Bolton**, avec une souriante simplicité, éclairant les choix, donnant quelques clefs, soulignant les transcriptions, tout simplement délicieuses.

Nous connaissions le talent de l'ensemble La Rêveuse, déjà accueilli à l'Opéra Confluence par Musique Baroque d'Avignon dans un tout autre programme. L'ensemble a d'ailleurs été nommé au REMA Awards par l'European Early Music Network pour trois de ses projets : *Le Carnaval des animaux en péril* et *La Musique des oiseaux* dans la catégorie « Défenseur de la transition de l'année », ainsi que *Londres 1720* dans la catégorie « Projet patrimonial de l'année ». Nous avions grande envie de l'entendre dans ce bijou architectural qu'est l'abbaye de Montmajour à Arles... un bijou dont Florence Bolton avait gardé un souvenir ému, par une visite scolaire de prime jeunesse ; la disposition dans un angle du cloître, comme dans les autres cloîtres provençaux, augmente la jauge et assure une bonne acoustique. Un concert de qualité, aux choix originaux, intelligemment conçu, dans un écrin de choix.

4'33 magazine

La Rêveuse : « Au 18ème siècle, on apprenait aux oiseaux à chanter notre musique »

12/01/2022 · 0 COMMENTAIRE

Les chants des oiseaux ravissent et inspirent les musiciens humains depuis la nuit des temps mais les mélodies qu'ils en tirent varient d'un siècle à l'autre. Leur évolution est très significative : elle raconte l'histoire du rapport de l'humanité au reste du vivant. **Florence Bolton et Benjamin Perrot, les deux têtes chercheuses de l'ensemble La Rêveuse**, ont mené l'enquête **parmi les partitions de la fin de l'ère baroque.** Ils en ont rapporté quelques splendeurs, comme l'admirable prélude *The Birds* qui ouvre *The Fairy Queen* de **Purcell**. Mais ils sont surtout revenus de leur quête avec **un instrument aux origines étonnantes, le flageolet d'oiseau.** Ils le présentent lors de leur **nouvelle série de concerts, « Le Concert des oiseaux »**, de leur nouveau spectacle jeune public, « Le Rossignol et l'Empereur de Chine », et de leurs conférences musicales, comme ils le font ici…

Grâce à votre travail de recherche, on a la confirmation que les compositeurs de la fin de l'ère baroque étaient très proches des oiseaux, probablement plus que les compositeurs d'autres siècles. Comment l'expliquez-vous ?

Florence Bolton : « Le dix-huitième siècle est, plus que les siècles précédents, **une grande époque pour les sciences.** Les scientifiques vont observer l'animal dans son milieu naturel, ce qui est assez nouveau. Jusque là, ils avaient plutôt tendance à pondre des théories du fond de leur cabinet, sans aller vérifier comment se comportaient les animaux. Cela correspond aussi à un moment où **la théorie de « l'animal machine » de Descartes**, qui décrivait l'animal comme une machine sans sentiment, commence à être dépassée. On s'aperçoit que l'animal peut ressentir des émotions, qu'il est relativement proche de l'homme. C'est ce qui explique cet intérêt pour l'observation des animaux et cette envie de les éduquer. Le dix-huitième siècle est aussi **le grand siècle de l'éducation.** Une espèce de marotte se développe : adopter un animal sauvage et essayer de le civiliser. »

C'est dans ce contexte que naît l'étrange manie dont vous parlez dans vos conférences : vouloir apprendre la musique aux oiseaux ?

Florence Bolton : « Oui. On s'est rendu compte que les oiseaux étaient capables d'imiter, qu'ils avaient une mémoire, une intelligence. **On a essayé de leur faire apprendre notre musique.** C'était un peu le point de départ de notre projet. J'ai découvert que **le flageolet d'oiseau avait été inventé pour ça**, puisque, quand on veut apprendre à chanter à un oiseau, il faut un instrument qui soit à sa hauteur, un instrument tout petit. Je me suis dit que c'était le monde à l'envers, puisque **les oiseaux sont, en principe, les sources d'inspiration des compositeurs.** Ce sont eux qui nous ont apporté la musique, quelque part, avec leur chant. Au dix-huitième siècle, on veut aller tellement loin dans la domination de la nature qu'on veut leur apprendre à chanter notre musique. »

Avez-vous retrouvé des partitions liées à cette pratique ?

Florence Bolton : « Plutôt des traités d'éducation… Une tradition du manuel d'économie domestique existe depuis très longtemps, depuis le Moyen Âge. Ces manuels expliquent comment gérer son domaine, sa volière… Au dix-huitième siècle, s'y ajoutent des traités d'éducation, pour les enfants mais aussi pour les animaux. **Hervieux de Chanteloup**, qui est gouverneur des serins de la princesse de Condé, écrit des manuels où il parle de la meilleure façon de choisir ces oiseaux (il y a une obsession de la sélection, de la race) et de leur apprendre à chanter. Dans son livre, on trouve **quelques airs qu'on peut jouer sur le flageolet d'oiseau.** Sa méthode est assez intéressante. Il faut que la musique soit très simple, assez courte et toujours dans la même tonalité, parce que l'oiseau peut facilement se tromper. Un perroquet a d'énormes facilités pour mémoriser mais un serin (c'est-à-dire un canari) a une mémoire limitée. Il apprend un ou deux airs, voire trois ou quatre au maximum. »

Dans ce programme, vous mettez donc en avant un instrument rare, dont Kôske Nozaki joue à merveille, le flageolet d'oiseau. Pouvez-vous nous le présenter de façon plus détaillée ?

Florence Bolton : « C'est **une toute petite flûte.** Pour que l'oiseau entende, **il faut que l'instrument sonne de façon très aiguë.** Cela demande une très grande dextérité. Comme Chanteloup l'explique, il y avait alors deux instruments : le flageolet d'oiseau et l'un des premiers instruments mécaniques, **la serinette**. Son nom vient de « seriner ». Seriner, c'est répéter et, effectivement, pour apprendre à chanter à un oiseau, il faut lui répéter toute la journée le même air. Cette serinette est un tout petit orgue, avec de tous petits tuyaux qui sonnent aigu. On tourne la manivelle et une mélodie naît. Ce qui est drôle, c'est la petite touche misogyne de l'époque. Chanteloup disait : « Mesdames, ne vous fatiguez pas à apprendre la musique ; tourner la manivelle de la serinette devrait vous suffire ». La serinette a été un instrument très prisé. On en fabrique encore au dix-neuvième siècle, même si on

Vous dites qu'on jouait aigu pour que les oiseaux entendent … mais les oiseaux entendent également les sons graves, n'est-ce pas ?

Florence Bolton : « Oui mais un son grave ne va pas les attirer. On a fait un essai. **Mon père est facteur de flûtes.** C'est lui qui m'a parlé de ces flageolets d'oiseaux. C'est comme ça que j'ai mis le doigt dans ce projet. Un jour, il m'a dit : « Viens, on va essayer de jouer du flageolet d'oiseau à la perruche des voisins pour voir si elle réagit ». Effectivement, **la perruche s'est approchée et elle a répondu.** Elle a entendu quelque chose qui correspondait à un registre qu'elle connaissait. Dans beaucoup d'anciens traités d'ornithologie, les auteurs sont **persuadés que, si on joue une fugue à un oiseau, il va se montrer intéressé.** C'est une idée typiquement humaine, qu'on trouve dès le mythe d'Orphée : Orphée joue si bien que tous les animaux viennent se coucher à ses pieds. Dans un traité d'ornithologie de la Renaissance, Belon du Mans, dit que, pour capturer un rossignol, il suffit d'aller avec un luth au pied d'un arbre. **Il faut vraiment être humain pour avoir une idée pareille** ».

Vous l'évoquiez, ce projet vient notamment de votre père. Quelles sont ses autres sources intimes ? D'où vous vient cet intérêt pour les oiseaux ?

Florence Bolton : « Nous avons toujours été très intéressés par la nature, dans la famille. Benjamin Perrot, l'autre directeur artistique de La Rêveuse, aussi. Nous avions envie de pouvoir faire se croiser la musique et **ce sujet très important : les oiseaux. Leur effectif est en chute libre**, c'est vraiment un sujet d'actualité. On ne pensait pas que ce projet aurait autant de succès mais, là, on a énormément de demandes. On donne des concerts, on fait des conférences musicales sur ce sujet… On montre comment les compositeurs se sont intéressés à certains oiseaux et pas à d'autres et on attire l'attention des gens sur le chant des oiseaux. Les gens ont parfois tendance à ne plus lever le nez, à ne pas remarquer qu'ils sont entourés d'oiseaux. En travaillant avec le compositeur **Vincent Bouchot**, on a créé des partitions pour ce fameux flageolet d'oiseau, qui, finalement, a très peu de répertoire. On travaille même sur **un nouveau projet, un « Carnaval des animaux en péril » qui va être créé à la Philharmonie en parallèle de l'exposition « Les animaux musiciens »**, à la rentrée prochaine. »

L'Eclaireur du Gâtinais

21/09/2022

Le patrimoine regardé, dégusté et écouté

La rose encore et toujours ! Ses robes, ses odeurs, ses couleurs. Cette fleur ne se lasse pas de donner matière à réflexion et à découvertes : conférences, exposition d'œuvres diverses, atelier photographique, ateliers artistiques en amont des Journées du patrimoine, promenades en calèche, dégustations de produits à la rose.

Celle ou celui qui voulait en découdre avec les secrets de la belle parfumée n'avait qu'à s'inscrire pendant ces deux journées chargées en animations culturelles et festives. La dernière animation du dimanche s'est achevée dans les granges du château avec l'ensemble « La Rêveuse ».

Ces chants d'oiseaux qui inspirent

Une conférence musicale « La musique des oiseaux » a révélé au public les subtilités des chants d'oiseaux et fait découvrir comment ces volatiles ont façonné notre musique. Flageolets (flûtes à conduit), serinette et autres instruments ont été présentés.

La présence d'animaux dans la culture musicale au fil des siècles a été agrémentée d'un diaporama. Dès la fin de la conférence, les auditeurs ont constaté que leur regard mais surtout leur écoute, plus précisément, avaient changé vis-à-vis de nos amis chanteurs ou siffleurs.

En seconde partie, le groupe a interprété diverses œuvres de compositeurs du XVIIe au XXe siècles avec force explications, le thème des oiseaux toujours à l'honneur. C'est en comparant les écrits musicaux interprétés par les musiciens aux chants des oiseaux que les spectateurs ont pu apprécier la justesse des œuvres par rapport aux chants réels de l'animal. La qualité des interprétations de Florence, Benjamin et Koské est remarquable. L'ensemble musical a montré son investissement dans la transmission des savoirs en matière de musique baroque. Leur prochain concert se jouera à Ladon en l'église, ce dimanche 26 septembre à 16 heures : avis aux curieux !

L'ensemble « La Rêveuse » a donné un concert de qualité, avec instruments pour musique ancienne. De g. à dr. : Koské, Florence Bolton et Benjamin Perrot.

Des promenades en calèche étaient proposées et appréciées.

GANG FLOW

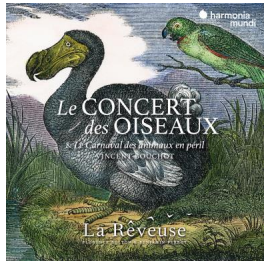
Le média de la musique classique

29 JANVIER 2023 / *par* ANNE-SANDRINE DI GIROLAMO

Le Concert des Oiseaux : Quand écologie et musique font la joie des mélomanes

L'ensemble La Rêveuse propose au public, une nouvelle fois, un projet protéiforme et engagé. Avec le **Concert des Oiseaux**, disque-livre splendide, publié chez Harmonia Mundi, l'ensemble enregistre des oeuvres des XVIIe et XVIIIe siècles témoins de la fascination des hommes pour la nature. Il met ensuite en miroir une oeuvre contemporaine composée par Vincent Bouchot, Le **Carnaval des animaux en péril**, comme un écho au Carnaval des animaux de Saint-Saëns.

Entretien avec Florence Bolton, directrice artistique de l'ensemble La Rêveuse



«Très joliment édités à la façon d'un livre richement illustré, cette promenade ornithologique à travers les siècles et ce carnaval aux airs de manifeste (...) nous offrent le grand air de la liberté. »
Philippe Venturini, Classica, 03/23

«Un album qui mérite beaucoup d'attention pour sa qualité artistique et l'urgence de son message.»
Carolina Kolbe, Rondo, 03/23

«This hazy line between "real bird" and "musical instruments" is luxuriously explored by ensemble La Rêveuse.»
Mark Seow, Gramophone, 17/02/23

« C'est un album aussi délicieux qu'original que nous proposent Florence Bolton et ses complices de l'ensemble La rêveuse.»
Laure Mézan, Radio Classique, 14/02/23

« On s'émerveille du chant du rossignol, on rit du coucou et de la poule, on s'attriste avec la fauvette, on goûte les mélanges carnavalesques de Schwarzkopf et Montéclair. (…) L'interprétation est au diapason de cette richesse, délicate et poétique mais toujours d'une grande précision. »
Anne Ibos-Augé, Diapason, 03/2023

« Florence Bolton et Benjamin Perrot (...) juxtaposent, dans leur ambitieux projet ornithologique, écologique et musical, un Concert des Oiseaux à la mode d'autrefois, entre imitations plus ou moins réalistes et variations poético-ludiques, et un Carnaval des animaux en péril flambant neuf.»
Sophie Bourdais, Télérama TTT, 11/02/2023

« Étonnante rencontre que celle de Vincent Bouchot et de l'Ensemble La Rêveuse ! Dans un monde désenchanté par le spectacle de son autodestruction, le parti-pris de revisiter les classiques ornithologiques et d'inventer un Carnaval des animaux disparus – ou presque – fait sens, d'autant qu'il permet d'entendre un grand nombre d'instruments à vent eux-mêmes en quasi-extinction.»
Matthieu Roc, Clef du mois ResMusica, 21/02/2023

« Les auteurs ne s'en cachent pas, le projet du Carnaval des animaux en péril, qui se décline de manière plurielle, et s'accompagne de conférences et ateliers, est engagé. [...] [Et] La Rêveuse a bien d'autres idées dans les tiroirs de son laboratoire musical, alliant la promotion de partitions et d'instruments anciens à nos défis contemporains. »
Emmanuelle Giuliani, La Croix, 08/03/2023

«An ornithological and zoological adventure awaits listeners here.»
Ingrid Pearson, Classical Music, 18/04/2023

« Ceux qui pensent que l'activisme musical est surtout l'apanage des musiciens pop et rock devraient écouter l'ensemble classique français La Rêveuse.
C'est un régal pour les oreilles. »
C. Cornell Evers , Rerporters Online, 15/02/2023

«Di tutta la musica cosiddetta "a programma" ossia descrittiva, quella dedicata o ispirata al canto degli uccelli è la più armoniosa e affascinante come ci ricorda questo disco dell'ensemble La Rêveuse diretto da Florence Bolton e Benjamin Perrot.»
Paolo Scarnecchia, Radio Svizzera, 05/12/22

«Poétique et écologique, Le Concert des oiseaux de l'ensemble La Rêveuse fait résonner des œuvres du XVIIe siècle jusqu'à nos jours pour conter la beauté et la fragilité du monde face à la disparition des espèces et de leur espace, avec - au cœur du débat musical - un Carnaval des animaux en péril.»
Carmen Lunsmann, Radio France internationale 10/02/23

«En ces temps de pauvreté des idées, nous en faisons rarement l'expérience : abuser des bonnes choses. La Rêveuse commet ici le plus doux des péchés avec cet album rempli d'heureux et étranges oiseaux. Il y a beaucoup à admirer dans ce disque : notamment l'imagination avec laquelle l'ensemble a composé sa volière de musique, en allant de Couperin à Britten.»
De Standaard, 15/02/23

«Un projet protéiforme et engagé.»
Anne-Sandrine Girolamo, Gang Flow, 29/01/23

« Une promenade sonore fait de fascination, d'imitation et de pure allégresse.»
Elle, 16/02/23

«Un disque au livret d'une riche iconographie et au texte passionnant signé Florence Bolton, qui trace un parcours musical rendant hommage aux chants d'oiseaux.. »
Frédéric Hutman, Ondes Sensibles, 11/02/2023

«Le Concert des Oiseaux est un régal pour les oreilles et contient de nombreux joyaux musicaux.»
C. Cornelle Evers, CC Ryder, 10/02/2023

« Remarquablement renversant .»
A/R Magazine Voyageur, 03/2023

nous contacter

Co-Direction artistique

Florence BOLTON
Florence.bolton@hotmail.com

Benjamin PERROT
Benjamin.perrot@hotmail.com

Administration

Marion PAQUIER
contact@ensemblelareveuse.com
06 48 90 04 84

Production et Communication

Emilie Leroux
communication@ensemblelareveuse.com
09 54 36 54 49

ensemblelareveuse.com

La Rêveuse bénéficie du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Centre–Val de Loire) et de la Région Centre–Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, ainsi que de la Ville d'Orléans. La Rêveuse reçoit également l'aide ponctuelle du CNM-Centre national de la musique, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI et de l'Institut français. L'ensemble est membre de la FEVIS (Fédération des ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du syndicat Profedim (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique). La Rêveuse a reçu en 2017 la médaille d'or de l'Académie Arts Sciences et Lettres pour l'ensemble de ses travaux, a été labellisée « 2018 - Année européenne du patrimoine culturel » par le Ministère de la Culture » et « 2019 – 500 ans de Renaissance en Région Centre-Val de Loire ». www.ensemblelareveuse.com

Conservatoire des Créneaux - 1 place de la République 45000 Orléans - FRANCE

©dossier Charline Delpuget

La Rêveuse
FLORENCE BOLTON & BENJAMIN PERROT